

« règles, et avec les prières et les substances voulues, c'est ce Dieu
« unique, invoqué sous tant de noms divers, ce Dieu dispensateur de
« tous les biens et accompli en lui-même, qui s'en empare avec joie.

27. « Il donne, il est vrai, aux hommes ce qu'ils lui demandent.
« Ce n'est pas toutefois le bien suprême, puisqu'on le sollicite encore
« après avoir obtenu ses dons; mais il accorde de lui-même à ses
« adorateurs qui ne désirent rien, la possession de ses pieds qui fait
« cesser tous les désirs.

28. « Puisse, s'il nous reste quelque temps à jouir du bonheur du
« ciel comme récompense de nos sacrifices bien accomplis, de nos
« hymnes et de nos bonnes œuvres, puisse ce temps s'échanger contre
« une existence consacrée au souvenir de Hari, dans le Varcha d'Adja-
« nâbha, où ce Dieu accorde la félicité à ceux qui le servent! »

29. Quelques-uns, ô roi, comptent dans le Djambudvîpa huit
Dvîpas secondaires, qui furent formés par les fils de Sagara, lorsque
cherchant le cheval [perdu], ils creusèrent la terre de toutes parts.

30. On les nomme Svarṇaprastha, Tchandraçukla, Âvatrana, Ra-
manaka, Mandarahariṇa, Pântchadjanya, Siṃhala et Laṅkā.

31. Je viens de te décrire, ô le meilleur des fils de Bharata, les
divisions du Djambudvîpa, ainsi qu'on me les a enseignées.

FIN DU DIX-NEUVIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

DESCRIPTION DU DJAMBUDVÎPA,

DANS LE CINQUIÈME LIVRE DU GRAND PURĀṆA,

LE BIENHEUREUX BHĀGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMĀ ET COMPOSÉ PAR VYĀSA.